

34^e édition

« MIROIRS »

DOSSIER DE PRESSE

Direction artistique : Jean-Luc Hyvoz contact@festivaldetarentaise.com

Association Musique & Patrimoine (loi 1901) Place Saint-Pierre – 73600 Moûtiers

Président : Bruno Berthier

Du 30 juillet Au 14 août 2025

17 événements

14 concerts baroques

1 spectacle électro-baroque

1 bal baroco-bolivien

1 repas-concert chez René & Maxime Meilleur à « La Bouitte »

12 sites emblématiques

10 églises baroques

Cathédrale de Moûtiers

Auditorium de La Léchère

Les « Coulisses du Festival »

Répétitions publiques Échanges avec les artistes

SOMMAIRE

| Edition 2025 « Miroirs » | p. 3 |
|---|-------|
| Le projet artistique | p. 4 |
| Tout le programme en un coup d'œil | p. 9 |
| Les spectacles en détail | |
| Ensemble Amarillis Héloïse Gaillard | p. 10 |
| Héloïse Gaillard à La Bouitte | p. 11 |
| Loris Barrucand (sortie d'enregistrement) | p. 12 |
| The Gesualdo Six Owain Park (Royaume-Uni) | p. 13 |
| Marianne Piketty et Le Concert Idéal | p. 14 |
| Ensemble Alkymia (concert) | p. 15 |
| Ensemble Alkymia (bal) | p. 16 |
| L'Achéron François Joubert-Caillet | p. 17 |
| Les Temps présents Dominique Serve | p. 18 |
| Voces Suaves (Suisse) | p. 19 |
| Compagnie Rassegna | p. 20 |
| La Capriola ensemble S-EEEmerging+ | p. 21 |
| Ensemble Sarbacanes | p. 22 |
| Ensemble Céladon Paulin Bündgen | p. 23 |
| Pratique et partenaires | p. 24 |

Édition 2025 :

« Miroirs »

« Tous les arts sont comme des miroirs où l'homme connaît et reconnait quelque chose de lui-même qu'il ignorait. »

Alain (1868-1951)

Sous le titre « Miroirs »,

Dans les plus belles églises baroques de Tarentaise, mais aussi dans l'auditorium de la Léchère et dans la cathédrale de Moûtiers, dix-sept l'édition 2025 spectacles – quinze concerts, un bal et un dîner-concert – mettent en confronte la miroir la musique baroque avec d'autres esthétiques, traditionnelles, musique latino-américaines, contemporaines ou actuelles. Carlo Gesualdo et baroque Josquin des Prés feront face aux compositrices et compositeurs à d'autres d'aujourd'hui ; le Polyptyque pour violon et double ensemble à esthétiques. cordes (1973) du compositeur suisse Frank Martin (1890-1974) dialoguera avec des pièces sacrées de Lotti, de Vivaldi et de Bach ; le

baroque prendra le large vers le Brésil et le Cap-Vert sur les traces de la diaspora portugaise ; un spectacle électro-baroque combinera basses obstinées anciennes et boucles de D-J, mêlant aux timbres de la viole et de la flûte à bec les riffs de la guitare électrique et les scratches des platines ; un bal baroco-bolivien nous fera danser sur des musiques qui fusionnent harmonies baroques, rythmes africains et mélodies andines, comme cela se faisait à La Plata – aujourd'hui Sucre – en Bolivie.

L'Offrande musicale de Jean-Sébastien Bach sera à la fois l'emblème et le point focal de l'édition 2025, tant cette œuvre magistrale – fondée sur de savants canons – explore dans son écriture même le principe du miroir.

En symétrie avec l'ouverture, entièrement dédiée à Élisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729), l'une des plus grandes compositrices françaises du Grand Siècle, la clôture rendra hommage à Alessandro Scarlatti (1660-1725), compositeur italien des plus renommés, dont on célèbre cette année le tricentenaire de la mort.

Préparons-nous donc à entrer cet été dans un vertigineux et très baroque jeu de miroirs, afin d'y connaître ou d'y reconnaître, comme le disait Alain, quelque chose de nous-même que nous ignorons.

Bon festival 2025!

Jean-Luc Hyvoz Directeur artistique

Le projet artistique

Musique et art baroque au sommet : servir le patrimoine par la musique

Attaché au patrimoine baroque de la Savoie – une quarantaine d'églises et de chapelles, remarquables par leurs retables polychromes des XVIII^e et XVIII^e siècles – le Festival de Tarentaise propose depuis 33 ans des spectacles qui rassemblent les meilleurs artistes de la scène baroque internationale.

Un festival itinérant pour faire découvrir des sites remarquables

Depuis Albertville jusqu'à la Haute-Tarentaise (églises des Chapelles, de Tignes-les-Boisses, de Sainte-Foy et de Séez), en passant par Aime, le Val Vanoise (église de Bozel), Courchevel (église de Saint-Bon), Peisey-Nancroix, Moûtiers et les Vallées d'Aigueblanche (auditorium de la Léchère et église de Villargerel), le Festival explore des sites remarquables, dont certains sont éloignés des bassins de population et des sites touristiques. Chaque concert est pensé par rapport au lieu qui l'accueille. Grâce à un éclairage soigné, les sculptures baroques s'animent soir après soir.

Au cœur d'un village niché sur les pentes de la vallée d'Aigueblanche, l'église de Villargerel est à ce titre emblématique : décorée par Jacques Clérant, l'un des meilleurs sculpteurs baroques savoyards, classée au titre des monuments historiques et restaurée à la fin du XX^e siècle, ce bijou d'art baroque savoyard est sans doute l'un des sites les plus attachants de l'itinéraire du festival.



L'église de Villargerel (Aigueblanche)

Une acoustique naturelle, parfaite pour la voix et la musique de chambre baroque comme pour les enregistrements

Les petites églises dans lesquelles dominent le bois et la pierre mettent

tout particulièrement en valeur les timbres des instruments anciens. La musique de chambre s'y épanouit naturellement. Ce n'est pas un hasard si plusieurs ensembles baroques aiment revenir en Tarentaise pour y réaliser leurs enregistrements : The Rare Fruit Council et les Folies françoises ont gravé à Doucy (Aigueblanche), Les Timbres à Montvalezan (Haute-Tarentaise) ; cet été, le claveciniste Loris Barrucand réalisera son premier album solo à Valezan.

Mais c'est bien la voix qui trouve sous les voûtes des édifices religieux de Tarentaise son parfait écrin. Elle sera tout particulièrement à l'honneur cet été, grâce aux ensembles Voces Suaves, The Gesualdo Six, et aux solistes Maud Bessard-Morandas (soprano) pour Amarillis, Luanda Siqueira (soprano) pour L'Achéron, Camille Fritsch (mezzo léger) pour La Capriola, Paulin Bündgen (contre-ténor), Marie-Frédérique Girod (soprano) et Lise Viricel (soprano) pour Céladon.

Ensembles reconnus et nouveaux talents

Privilégiant le passage de flambeau, chaque édition panache groupes de renom – cet été, The Gesualdo Six, Amarillis, Marianne Piketty et Le Concert Idéal, L'Achéron, Céladon, Voces Suaves, Les Temps présents – et ensembles émergents – cet été, Sarbacanes, Alkymia et La Capriola.

Jeunes ensembles et action culturelle Avec le double objectif de transmettre et de mutualiser les forces, un partenariat lie depuis quatre ans le Festival baroque de Tarentaise au Centre Culturel de Rencontre d'Ambronay et à la Communauté de Communes Cœur de Tarentaise (CCCT). Ce partenariat permet à un jeune ensemble, sélectionné parmi les talents du dispositif européen S-EEEmerging+, de se produire au sein du festival durant l'été et de bénéficier d'une résidence au sein de la CCCT au printemps. Outre un concert, la résidence prévoit une action de médiation des artistes auprès des élèves de l'École des Arts de Moûtiers.

C'est le jeune ensemble lyonnais La Capriola qui a été choisi cette année. Passionné par la musique de la Renaissance, il mettra à l'honneur la musique vénitienne avant Monteverdi.

Le baroque décloisonné : une musique pour tous

Si les spectacles sont d'un haut niveau artistique, le Festival de Tarentaise tient proposer d'autres formes d'écoute visant la simplicité, la convivialité, l'ouverture. Et ainsi prouver que la musique baroque est bien une musique d'aujourd'hui pouvant s'adresser à tous.

Un bal barocobolivien Dans ce sens, un spectacle participatif tous publics permet chaque été de vivre la soirée de manière plus active.

Après un bal Renaissance en 2023 et un bal irlando-écossais en 2024, l'ensemble Alkymia proposera de danser cet été sur des musiques combinant harmonies baroques, rythmes africains et mélodies andines, comme cela se faisait au xvIIIe siècle à La Plata (aujourd'hui Sucre en Bolivie).



Le Kraken Consort anime le bal irlandais/écossais aux Chapelles en 2024. Photo Bruno Berthier

« Les coulisses »

De la même manière, le dispositif
« Les coulisses du Festival » crée les
conditions d'une rencontre plus intime
entre le public et les artistes. Proposé avant
le concert, ce moment de médiation
permet de vivre plus intensément la
musique en en donnant quelques clés.
Après le concert, le public peut de nouveau
échanger avec les artistes de manière
informelle, en bord de scène.



Des enfants se familiarisent avec la musique ancienne. Eté 2019. Ensemble L'Escadron volant de la Reine. Basilique d'Aime. Photo Bruno Berthier

Médiation culturelle : découvrir les coulisses d'un enregistrement discographique Du 27 au 30 juillet, le jeune claveciniste originaire de Savoie Loris Barrucand (qui se produira par ailleurs au festival avec l'ensemble Sarbacanes), enregistrera son

premier disque solo à Valezan, l'une des églises baroques de Tarentaise dont l'acoustique est incomparable. L'artiste virtuose, qui joue régulièrement avec les ensembles Pygmalion, Correspondances ou Les Cris de Paris, offrira au public de Tarentaise une « sortie d'enregistrement », moment musical où il présentera son projet artistique et où il jouera quelques-unes des pièces qu'il aura gravées.

Action culturelle vers les publics empêchés

Depuis deux ans, le festival propose à l'un des groupes invités de jouer à l'EHPAD de Moûtiers. Après les musiciens de Pulcinella en 2023 et ceux de Vedado en 2024, ce sera cet été au tour de La Capriola de jouer pour les pensionnaires des Cordeliers, leur famille et le personnel de l'établissement. Ce rendez-vous est toujours un moment fort de l'édition.



L'ensemble Vedado à l'EHPAD Les Cordeliers à Moûtiers lors de la 33e édition du Festival (été 2024). Photo J-L Hyvoz

Conçu par Bruno Allary, le directeur artistique de la Compagnie Rassegna, le spectacle « Qui-vive! » joue la carte du dépaysement et de l'anachronisme en mettant en tension le répertoire baroque, la musique traditionnelle et la musique électronique. Exposées à des traitements sonores actuels, les basses obstinées baroques – dont certaines très célèbres – acquièrent une nouvelle épaisseur et invitent à une nouvelle écoute. Celle-ci révèle à quel point les

Électronique vs baroque ? Des musiques pas si éloignées que ça...

boucles des D-J
d'aujourd'hui sont
apparentées aux
grounds et
passacailles
baroques. Ce
spectacle sera
présenté dans
l'auditorium de La
Léchère.



Cie Rassegna. Spectacle « Qui-vive ! ». Photo Drichos

Itinérant, le festival implique de nombreux déplacements pour l'équipe, les artistes et le public qui doivent se déployer sur tout le territoire de la Tarentaise, depuis Albertville jusqu'à Tignes. Sensibles aux enjeux environnementaux, les organisateurs cherchent à limiter les impacts de ces déplacements : de mise pour l'équipe, le covoiture est également proposé au public lors de l'achat de billets en ligne. Les artistes viennent de toute la France, certains de l'étranger. L'impact environnemental est limité en collaborant avec d'autres structures culturelles du territoire. Lorsque cela est possible, il est également proposé aux musiciens de se produire deux soirs de suite. Cette année, par exemple, l'ensemble The Gesualdo Six qui vient du

Des gestes pour réduire l'impact environnemental

Royaume-Uni donnera deux concerts en Tarentaise dans le cadre d'une tournée concertée dans les Alpes. Héloïse Gaillard, qui ouvre le festival à Albertville avec son ensemble Amarillis, restera le lendemain pour une autre proposition artistique. L'ensemble Alkymia est invité pour deux propositions artistiques différentes, alors que les concerts des ensembles La Capriola et Sarbacanes seront doublés.

Le directeur artistique du
Festival prend part aux « Focus
Sustainable-EEEmerging », tables
rondes pilotées par le Centre
Culturel de Rencontre
d'Ambronay. La première
rencontre à l'automne 2024
ciblait le thème suivant : « Faire
résonner le local et
l'international dans les
collaborations musicales. »

L'égalité entre femmes et hommes est l'un des critères de la programmation artistique. Cette année, sur 95 artistes, 51 sont des femmes, soit 53,7 %. Sur 10 ensembles, 4 sont dirigés par des femmes.

Nous sommes sensibles par ailleurs aux propositions artistiques qui réévaluent la place des compositrices, quand on sait combien l'histoire de la musique les a desservies. Le festival donne cette année une place particulière à Élisabeth de la Guerre, compositrice baroque dont on redécouvre le génie. L'ouverture lui est entièrement dédiée.

Amarillis, un ensemble 100 % féminin, en ouverture du Festival de Tarentaise. Photo Jeff Rabillon

Vers un rééquilibrage F/H

S'ils consacrent leur programme aux compositeurs franco-flamands de la

Renaissance, les Gesualdo Six mettent aussi à l'honneur une jeune compositrice, Shruthi Rajaseka (née en 1996) à qui ils ont commandé tout spécialement une pièce.



Shruthi Rajaseka, compositrice indienne-américaine. Photo ReyMash



Élisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729) par François de Troy (1645-1730)

« MIROIRS »

TOUT LE PROGRAMME EN UN COUP D'ŒIL

ÉVÉNEMENT 1 (concert d'ouverture) : mercredi 30 juillet à 21h, église de Conflans (Albertville) Ensemble Amarillis (Héloïse Gaillard) avec Maud Bessard-Morandas (soprano) Judith et Sémélé : deux figures en miroir. Cantates d'Élisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729)

ÉVÉNEMENT 2 (dîner-concert) : jeudi 31 juillet à 19h (hors tarification festival) Restaurant René & Maxime Meilleur « La Bouitte » à Saint-Martin-de-Belleville Héloïse Gaillard, flûte à bec et hautbois baroque. *Miroirs baroques*

ÉVÉNEMENT 3 (sortie d'enregistrement) : jeudi 31 juillet à 17h, église de Valezan (offert par l'artiste) Loris Barrucand (clavecin) présente au public son projet d'enregistrement autour de l'œuvre de Jacques Duphly (1715-1789)

ÉVÉNEMENT 4 (concert) : vendredi 1^{er} août à 21h, église de Conflans (Albertville) **ÉVÉNEMENT 5** (concert) : samedi 2 août à 21h, église de Séez (Haute-Tarentaise) The Gesualdo Six (Royaume-Uni). *Josquin's Legacy : Mirror of Time. Polyphonies sacrées*

ÉVÉNEMENT 6 (concert) : dimanche 3 août à 21h, église de Sainte-Foy (Haute-Tarentaise)

Marianne Piketty et Le Concert idéal. *Polyptyque. Frank Martin (1890-1974), entre Bach et Vivaldi*

ÉVÉNEMENT 7 (concert) : lundi 4 août à 20h, église des Chapelles (Haute-Tarentaise) Ensemble Alkymia. *Viva la gracia. Musiques baroques et boliviennes*

ÉVÉNEMENT 8 (bal) : lundi 4 août à 21h30, salle polyvalente des Chapelles Ensemble Alkymia. *Viva la Saya. Bal baroco-bolivien*

ÉVÉNEMENT 9 (concert): mardi 5 août à 21h, église de Tignes-les-Boisses (Haute-Tarentaise) L'Achéron (François Joubert-Caillet) avec Luanda Siqueira (soprano) Senhora del mundo. Du Cap-Vert au Brésil, musiques baroques de la diaspora portugaise

ÉVÉNEMENT 10 (concert) : mercredi 6 août à 21h, église de Peisey-Nancroix Les Temps présents (Dominique Serve). *Jean-Sébastien Bach : L'Offrande musicale*

ÉVÉNEMENT 11 (concert) : jeudi 7 août à 21h, cathédrale de Moûtiers

Ensemble Voces Soaves

Israelsbrünnlein. Johann Hermann Schein (1586-1630) : motets dans le style italien

ÉVÉNEMENT 12 (concert) : vendredi 8 août à 21h, auditorium de La Léchère (Vallées d'Aigueblanche) Compagnie Rassegna. *Qui-vive ! Spectacle électro-baroque*

ÉVÉNEMENT 13 (concert) : samedi 9 août à 21h, église de Bozel (Val Vanoise) **ÉVÉNEMENT 14** (concert) : dimanche 10 août à 21h, église de Villargerel (Vallées d'Aigueblanche)

La Capriola (S-EEEmerging+). Les violons de San Marco. La musique à Venise avant Monteverdi

ÉVÉNEMENT 15 (concert): mardi 12 août à 21h, église de Saint-Bon (Courchevel)

ÉVÉNEMENT 16 (concert): mercredi 13 août à 21h, église d'Aime

Ensemble Sarbacanes

Pyrotechnies. Œuvres virtuoses pour hautbois et basson de Haendel, Vivaldi, Zelenka, Telemann

ÉVÉNEMENT 17 (concert de clôture) : jeudi 14 août à 21h, cathédrale de Moûtiers Ensemble Céladon (Paulin Bündgen). *Il trionfo della grazia (1685). Oratorio d'Alessandro Scarlatti*

LES SPECTACLES EN DÉTAIL

ÉVÉNEMENT 1 (CONCERT). Mercredi 30 juillet à 21h Église de Conflans | Albertville

Concert d'ouverture

Judith et Sémélé : deux figures en miroir

Cantates d'Élisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729)

Ensemble Amarillis
Direction Héloïse Gaillard

Maud Bessard-Morandas soprano
Héloïse Gaillard flûtes à bec et hautbois baroque
Alice Piérot violon
Eleanor Lewis-Cloué viole de gambe
Marie Van Rhijn clavecin



Maud Bessard-Morandas (soprano). Photo Julie Cherki



Ensemble Amarillis. Photo Jeff Rabillon

Ce programme fait honneur à l'œuvre vocal et instrumental d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, l'une des rares compositrices françaises de l'époque baroque. Célèbre de son vivant, claveciniste prodige, admirée par Louis XIV, les recherches historiques et musicologiques ont permis la reconnaissance de cette femme exceptionnelle. Les cantates choisies font honneur à deux figures féminines associées, comme en miroir l'une de l'autre, incarnant le courage et la vertu chez Judith, la témérité et l'orgueil pour Sémélé.

Héloïse Gaillard nous invite à redécouvrir une œuvre évocatrice, souvent surprenante, tout en délicatesse.

Sorti en 2022, « Judith et Sémélé » (22^e album d'Amarillis) a reçu les éloges de la critique.

ÉVÉNEMENT 2 (DÎNER-CONCERT). Jeudi 31 juillet à 19h Restaurant René & Maxime Meilleur « La Bouitte » Saint-Martin-de-Belleville | Hameau de Saint-Marcel Hors tarification festival

Miroirs baroques

Musique et gastronomie

Héloïse Gaillard flûte à bec et hautbois baroque Eleanor Lewis-Cloué viole de gambe René & Maxime Meilleur chefs étoilés



Concertiste et chambriste, la flûtiste et hautboïste Héloïse Gaillard est saluée par la presse nationale et internationale pour sa sensibilité musicale, sa virtuosité et la subtilité contrastée de son jeu. Elle se produit en soliste dans les salles les plus prestigieuses, en France et à l'étranger : salle Gaveau, théâtre des Champs Elysées, Barbican (Londres), Concertgebouw (Amsterdam), Philharmonie (Berlin), Boston, Lincoln Center (New York) et en Amérique latine, en Chine, en Russie...

Hautbois solo du Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, elle est également flûte solo du Concert d'Astrée dirigé par Emmanuelle Haïm. Passionnée de musique de chambre, de partage et de découvertes, elle crée en 1994 l'ensemble Amarillis avec lequel elle remporte trois Premiers Prix internationaux. Elle est chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Jeux de miroir entre les sens

Rendez-vous incontournable des gastronomes-mélomanes depuis quatre ans, le festival de Tarentaise s'associe au restaurant « La Bouitte » pour une soirée gastronomique et musicale exceptionnelle. Les chefs étoilés René et Maxime Meilleur proposent un menudégustation avec accord mets-vins, dans un jeu de miroirs avec les pièces choisies par les artistes qui seront interprétées au moment-même où les plats et les vins seront servis.

Informations et réservations directement auprès du restaurant « La Bouitte »

info@la-bouitte.com ou par téléphone au +33(0)4 79 08 96 77

ÉVÉNEMENT 3 (SORTIE D'ENREGISTREMENT). Jeudi 31 juillet à 17h Église de Valezan

Entré libre (sur réservation)

Jacques Duphly 1715-1789

Pièces de clavecin

Loris Barrucand clavecin

Originaire de Savoie, le jeune claveciniste Loris Barrucand enregistre son premier opus solo dans l'église de Valezan du 27 au 30 juillet. En guise de « sortie d'enregistrement », il invite le public de Tarentaise à découvrir quelques-unes des pièces qu'il aura tout juste enregistrées et dévoilera les coulisses de son travail.

Avec son magnifique retable baroque et son acoustique à la fois précise et chaleureuse, l'église Saint-François-de-Sales de Valezan est l'écrin idéal et inspirant pour cet album consacré à Jacques Duphly, mystérieux compositeur français du xvIII^e siècle, qui a laissé avec ses quatre livres de *Pièces de clavecin* une œuvre à la fois virtuose et évocatrice. Loris Barrucand a constitué une anthologie toute personnelle des pièces les plus brillantes mais aussi les moins connues de ce compositeur qui a érigé la discrétion en mode de vie.



Loris Barrucand. Photo François Le Guen

Loris Barrucand, qui travaille régulièrement avec Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique, Les Cris de Paris, La Tempête et A Nocte temporis, est par ailleurs membre fondateur de Sarbacanes, ensemble avec lequel il se produira les 12 et 13 août dans le cadre du festival de Tarentaise.

Le projet reçoit le soutien du Fonds de donation Haplotès.



L'église Saint-François-de-Sales au centre du village de Valezan. Photo David Dereani Fondation Facim

ÉVÉNEMENT 4 (CONCERT). Vendredi 1^{er} août à 21h Église de Conflans | Albertville

ÉVÉNEMENT 5 (CONCERT). Samedi 2 août à 21h Église de Séez | Haute-Tarentaise

Josquin's Legacy: Mirror of Time

Polyphonies sacrées

The Gesualdo Six Owain Park

Guy James contre-ténor Alasdair Austin contre-ténor Joseph Wicks ténor Josh Cooter ténor Michael Craddock baryton Owain Park basse et direction



The Gesualdo Six. Photo Ash Mills

Figure centrale de l'école franco-flamande, Josquin des Prés est sans doute le compositeur le plus influent de la Renaissance. Universellement admiré et imité, son œuvre a marqué bien au-delà de son temps. C'est cet héritage qu'explorent les Gesualdo Six, dans un programme qui met en miroir les polyphonies complexes de Josquin avec d'autres pièces sacrées de la Renaissance, notamment celles pleines d'audace de Carlo Gesualdo, mais aussi avec des musiques d'aujourd'hui. L'occasion d'admirer un émouvant *Da Pacem* d'Arvo Pärt et de découvrir une pièce spécialement commandée par l'ensemble à Shruthi Rajasekar, une jeune compositrice indienne-américaine, née en 1996.

Composé de quelques-uns des meilleurs chanteurs de consort du Royaume-Uni, The Gesualdo Six connaît un vif succès dans le monde entier. Le sextuor vocal interprète la musique ancienne tout en intégrant à son répertoire des œuvres de musique contemporaine. L'ensemble a lancé un concours de composition chorale qui a attiré plus de trois cents compositeurs et compositrices du monde entier. Il sait habilement mettre à profit les réseaux sociaux pour rendre la musique classique accessible à des millions de personnes en créant des vidéos captivantes.

"Ingeniously programmed and impeccably delivered, with that undefinable excitement that comes from a group of musicians working absolutely as one." – Gramophone (2020)

ÉVÉNEMENT 6 (CONCERT). Dimanche 3 août à 21h Église de Sainte-Foy | Haute-Tarentaise

Polyptyque

Frank Martin (1890-1974) entre Jean-Sébastien Bach et Antonio Vivaldi

Marianne Piketty et le Concert Idéal



D'une facture contemporaine et d'un style très personnel, le *Polyptyque* de Frank Martin – immense compositeur suisse du xx^e siècle – porte les marques des grands noms de la musique sacrée baroque. C'est donc tout naturellement que Marianne Piketty a décidé de faire alterner chaque image du *Polyptyque* avec des transcriptions pour orchestre à cordes d'œuvres sacrées de musique ancienne, de Victoria à Vivaldi en passant par Bach et Lotti. Le programme ainsi formé constitue alors lui-même un véritable polyptyque reflétant les émotions que le mystère de la transcendance a pu faire germer dans les âmes de génies d'époques et de lieux différents.

Diplômée du CNSM de Paris et de la Juilliard School de New York, Marianne Piketty est l'héritière de la tradition classique du violon grâce à sa formation auprès de grands maîtres tels que Itzhak Perlman ou Yehudi Menuhin. Avec son ensemble Le Concert Idéal, elle cherche à créer des ponts entre époques et styles divers en se concentrant sur la musique et les émotions qui en naissent.

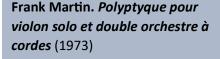
Le CD « Polyptyque » sortira le 18 avril 2025.











Lorsque Yehudi Menuhin commande au compositeur suisse Frank Martin un concerto pour violon, ce dernier pense tout de suite à Jean-Sébastien Bach et se sent indigne de cette commande. Cependant, après avoir vu à Sienne La Maestà, célèbre polyptyque de Duccio di Buoninsegna, qui représente en petits panneaux chaque scène de la Passion du Christ, il décide d'écrire six courtes pièces plutôt qu'un concerto entier. L'œuvre est créée en 1973 et constitue le dernier sommet musical du compositeur avant sa mort en 1974.





ÉVÉNEMENT 7 (CONCERT). Lundi 4 août à 20h Église des Chapelles | Haute-Tarentaise

Viva la gracia!

Musiques baroques et traditionnelles de Bolivie

Ensemble Alkymia | Mariana Delgadillo Espinoza

Camille Joutard, Lise Viricel, Marie Remandet, Lucie Minaudier sopranos Alina Delgadillo Espinoza, Nicolas Kuntzelmann altos

Davy Cornillot, Almeno Goncalves ténors

Guillaume Frey, Sebastian Delgado basses

Isaure Lavergne flûtes, quena, dulciane

Nolwenn Le Guern viole de gambe

Nicolas Muzy guitare baroque, charango, théorbe

Kazuya Gunji clavecin orgue positif

Lou Renaud-Bailly percussions

Mariana Delgadillo Espinoza direction artistique et musicale

À partir du xvi^e siècle, les *villancicos* espagnols traversent l'océan pour se diffuser en Amérique latine. Ces chants joyeux, qui accompagnent les fêtes de Noël, les célébrations mariales et les fastes des Jésuites, imitent avec tendresse ou malice les accents et les danses de celles et ceux qui peuplent ce vaste « nouveau » monde. Au cœur du xx^e siècle, les compositeurs boliviens intègrent cet héritage...



Ensemble Alkymia. Photo Bruno Berthier

Porté par la cheffe de chœur franco-bolivienne Mariana Delgadillo Espinoza, le concert « Viva la Gracia » est une ode à la joie, un hommage aux communautés qui ont façonné et coloré les paysages sonores de Bolivie.

Fondé en 2014, Alkymia est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes en convention biannuelle, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. L'ensemble est porteur de projet au tiers-lieu Les Grandes Voisines, il reçoit les aides de la Spedidam, Adami, Maison de la Musique Contemporaine, Sacem. Il est membre d'Égalité H/F AURA et de la FEVIS.

Le programme « Viva la gracia » est par ailleurs soutenu par les Archives Nationales de Bolivie. Il est coproduit avec la Cité de la Voix de Vézelay.

ÉVÉNEMENT 8 (BAL) Lundi 4 août à 21h30 Salle polyvalente des Chapelles | Haute-Tarentaise

Viva la Saya

Bal baroco-bolivien

Ensemble Alkymia | Mariana Delgadillo Espinoza

Isaure Lavergne flûtes, quena, dulciane
Nolwenn Le Guern viole de gambe
Nicolas Muzy guitare baroque, charango, théorbe
Lou Renaud-Bailly percussions
Mariana Delgadillo Espinoza direction artistique et musicale

Sous le ciel de Sucre, aux XVII^e et XVIII^e siècles, les danses traditionnelles et les polyphonies baroques se rencontrent lors de rituels dédiés à la fois à la Vierge et à la Pachamama, la déesse-terre de la cosmogonie andine. Les rythmes traditionnels s'élèvent, portés par une grâce qui semble descendre du divin tout en trouvant écho dans l'élan des corps dansants.

Bal et concert, « Viva la Saya » est une invitation à ressentir par la danse combien les harmonies baroques, les rythmes africains et les mélodies andines fusionnent au sein de ce patrimoine bolivien haut en couleurs. Un miroir entre les festivités d'antan et celles d'aujourd'hui.

À savoir : pour plus de convivialité, une buvette sera mise à la disposition du public le temps du bal.



Danseuses boliviennes. Photo Alkymia

ÉVÉNEMENT 9 (CONCERT). Mardi 5 août à 21h Église de Tignes-les-Boisses | Haute-Tarentaise

Senhora del mundo

Du Cap-Vert au Brésil : musiques baroques de la diaspora portugaise

L'Achéron | François Joubert-Caillet

Luanda Siqueira soprano
Chloé Lucas violone
André Henrich archiluth & guitare
Caroline Lieby harpe
Manon Duchemann percussions
François Joubert-Caillet violes de gambe & direction

L'Achéron propose un voyage autour du globe pour découvrir quelques pépites musicales de la diaspora portugaise : des airs religieux, vilancicos, chansons de Goa, Macao, Coimbra ou d'ailleurs. Profanes ou sacrées, ces raretés baroques promettent une expédition artistique métissée.

Formée à l'École Nationale de Musique de Rio de Janeiro puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris avant de rejoindre l'atelier lyrique de l'Opéra National



du Rhin, la soprano brésilienne Luanda Siqueira exprime avec finesse ce répertoire à la fois sensuel et plein d'humour. Elle se produit aujourd'hui aussi bien dans le répertoire baroque que dans les répertoires romantique et contemporain.

Jean-Sébastien Bach: L'Offrande musicale

Das musikalische Opfer (1747)

Ensemble Les Temps présents | Dominique Serve

Alice Piérot violon
Anne Parisot traverso
Colin Heller violon et alto
Harm Jan Schwitters violoncelle
Dominique Serve clavecin

Dédiée à Frédéric II de Prusse qui en aurait écrit le thème, L'Offrande musicale fait partie des dernières compositions de Jean-Sébastien Bach. Usant de techniques musicales complexes, cette spéculative est également suggestive et touchante. Offrande pour un roi, elle est aussi un cadeau pour les auditeurs qui peuvent l'apprécier à différents niveaux : en suivant ses savants méandres contrapuntiques, en recherchant les nombres cachés ou en se laissant tout simplement émouvoir par la beauté des sons.

Alternant avec les pièces musicales, de courts textes de Quintilien, rhéteur romain, soulignent la portée rhétorique de l'œuvre du Cantor de Leipzig.



1. Canon a 2 cancrizans

Combain, m.d.

Combain, m.

J-S Bach. L'Offrande musicale « Canon a 2 cancrizans ».

Dans l'Offrande musicale, le compositeur multiplie les jeux de miroirs en superposant des mélodies fondées sur le principe du canon : canon à l'unisson, canon rétrograde, canon par mouvement contraire, canon en augmentation...

Improvisateur avec Louis Sclavis et Michel Godard, organiste et pédagogue spécialiste de la musique baroque allemande, Dominique Serve, habitué du Festival, avait proposé en 2021 un magnifique programme de sonates de Buxtehude avec la violoniste Alice Piérot et la violiste Lucile Boulanger, artiste récemment distinguée par une Victoire de la musique classique.

Israelsbrünnlein | Fontaine d'Israël (1623)

Johann Hermann Schein (1586-1630). Motets dans le style italien

Ensemble Voces Suaves

Lia Andres soprano
Christina Boner soprano
Jan Thomer alto
Andrés Montilla Acurero ténor
Tobias Wicky baryton
Joachim Höchbauer basse
Matthias Müller viole de gambe
Orí Harmelin théorbe
Aki Noda orgue



Ensemble Voces Suaves. Photo Daniele Caminiti

Composé pour cinq voix et basse continue, Fontaine d'Israël (Israelsbrünnlein) est le chefd'œuvre de Johann Hermann Schein, l'un des grands noms du premier baroque allemand. Dans ces vingt-six motets – la plupart composés sur des textes de l'Ancien Testament – la puissance de la prosodie du texte allemand fusionne avec l'expressivité du madrigal italien. Telle une fontaine, Schein fait jaillir vingt-six joyaux sonores aussi virtuoses qu'émouvants.

L'ensemble vocal suisse Voces Suaves fait revivre ce monument de musique baroque sacrée 400 ans après sa création. Venu en Tarentaise comme « nouveau talent », il poursuit aujourd'hui une carrière internationale très remarquée. On le retrouve notamment au *Staastsoper* de Berlin ou au festival de musique ancienne d'Innsbruck. Il collabore avec des ensembles instrumentaux renommés tels l'Akademie für Alte Musik Berlin ou Gli Incogniti.



Johann Hermann Schein. Portrait par Thomas Hardy (1792)

Connaissez-vous le nom d'un célèbre *Kantor* de la ville de Leipzig ? Jean-Sébastien Bach, bien-sûr ! Mais savez-vous qu'un autre géant de la musique, **Johann Hermann Schein** (1586-1630), a occupé ce même poste avec honneur, près d'un siècle auparavant ? Schein est le premier Allemand à s'inspirer des nouveautés de la musique italienne – comme le style concertant, la monodie accompagnée et la basse continue – qu'il utilise dans un contexte luthérien. *Israelsbrünnlein* est l'une des plus importantes collections de motets de l'histoire de la musique allemande du XVII^e siècle.

ÉVÉNEMENT 12 (CONCERT). Vendredi 8 août à 21h Auditorium de La Léchère | Vallées d'Aigueblanche

Qui-vive!

Spectacle électro-baroque

Compagnie Rassegna

Bruno Allary direction artistique, chant, guitares
L.Atipik platinage artistique
Nolwenn Le Guern viole de gambe, guitare basse
Clémence Niclas chant, flûtes à bec
Mélissa Zantman chant, percussions
Frédéric Braye ingénieur du son





Compagnie Rassegna. Spectacle « Qui-vive! » Photo Drichos

Une flûte à bec électrisée, une viole de gambe mise en tension, des basses continues scratchées sur des platines vinyles... Voilà la musique baroque du XVII^e siècle bien chahutée! Et pourtant... Confronter la guitare électrique à la viole de gambe, faire interpréter le *lamento de Didon* de Purcell par une chanteuse de fado, travailler en direct le grain d'un air de cour sont autant d'occasions de faire entendre dans toute son épaisseur la matière sonore de ces musiques anciennes et de nous permettre de les redécouvrir dans leur beauté neuve. Une invitation à rester obstinément sur le qui-vive dans un jeu troublant de miroirs sonores.

Le spectacle « Qui-vive ! » est une création de la Compagnie Rassegna, produite par MCE Productions, en coproduction avec le Théâtre Durance, scène conventionnée d'intérêt national Art et création (Château-Arnoux-Saint-Auban - 04), le Pôle des Musiques du Monde de la Cité de la Musique de Marseille (13), le Centre Culturel de Rencontre de l'Abbaye de Noirlac (18), le Centre Culturel de Rencontre d'Ambronay (01). « Qui-vive ! » s'inscrit dans le cadre de la convention de compositeur associé (Ministère de la Culture/SACEM) liant Bruno Allary et le Théâtre Durance pour trois saisons, de 2019 à 2022.

La Compagnie Rassegna est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC PACA et soutenue par la Ville de Marseille, le Département des Bouches-du-Rhône et la Région Sud PACA. La compagnie est en résidence permanente à L'éolienne, lieu commun pour la musique et le conte au cœur de Marseille. La Compagnie Rassegna, au travers de MCE Productions, est adhérente de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés), la FAMDT (Fédération des Acteurs et Actrices des Musiques et Danses Traditionnelles) et du PAM (Pôle de coopération des Acteurs de la filière Musicale en Région Sud et Corse).

ÉVÉNEMENT 13 (CONCERT). Samedi 9 août à 21h Église de Bozel | Val Vanoise ÉVÉNEMENT 14 (CONCERT). Dimanche 10 août à 21h Église de Villargerel | Vallées d'Aigueblanche

Les Violons de San Marco

La musique à Venise avant Monteverdi

Ensemble La Capriola (S-EEEmerging+)

Manon Papasergio violon basse et harpe triple Dorine Lepeltier-Kovács violon ténor Charlotte Gerbitz violon alto Camille Fritsch voix



La Capriola. Photo Sarah Fritsch

La basilique San Marco est au xvi^e siècle le centre névralgique de la vie musicale à Venise. Adrian Willaert (1490-1562) y est alors maître de chapelle. Originaire de Bruges, ce compositeur importe dans la Sérénissime l'art polyphonique des Franco-flamands. Alternant musiques instrumentales et vocales, ce concert rend hommage à une génération d'artistes majeurs qui, de Willaert à Monteverdi, ont façonné la musique vénitienne et influencé de manière durable l'histoire de la musique occidentale.

Formé au sein du CNSMD de Lyon, l'ensemble La Capriola s'enthousiasme pour la musique de la Renaissance et renoue avec la tradition musicale de la « bande de violons », de l'imposant violon *basso* au plus petit violon *canto* en passant par l'alto et le *tenore*. Les couleurs de la harpe triple et de la voix se mêlent aux sons des archets.

Repéré au sein de S-EEEmerging+ (tremplin pour jeunes ensembles en musique ancienne) l'ensemble La Capriola bénéficiera d'une résidence au sein de la Communauté de Communes Cœur de Tarentaise en avril 2025.

Consort La Capriola is a beneficiary of the Sustainable- EEEMERGING project supported by Creative Europe.









ÉVÉNEMENT 15 (CONCERT). Mardi 12 août à 21h Église de Saint-Bon | Courchevel ÉVÉNEMENT 16 (CONCERT). Mercredi 13 août à 21h Église d'Aime

Pyrotechnies

Haendel, Vivaldi, Zelenka, Fasch et Telemann : Œuvres virtuoses pour hautbois et basson

Ensemble Sarbacanes

Neven Lesage hautbois Gabriel Pidoux hautbois Alejandro Pérez Marin basson Loris Barrucand clavecin Hugo Abraham violone



Sarbacanes. Photo Titouan Massé

Si au XVIII^e siècle la virtuosité est communément associée au violon, ce programme révèle des œuvres dans lesquelles le hautbois et le basson se livrent à un feu d'artifice de cadences, d'arpèges et de fusées. Il faut dire que la facture de ces deux instruments a connu au début du XVIII^e siècle un développement spectaculaire, plus particulièrement dans les cours princières et les villes d'Allemagne. Sous la plume du Saxon Fasch et du Tchèque Zelenska, les sonates en trio se métamorphosent en de véritables concertos pour basson !

Fondé à partir d'un effectif de deux hautbois, basson et clavecin, l'ensemble Sarbacanes se décline aujourd'hui en différentes formations qui permettent d'interpréter des répertoires allant de la sonate en trio aux sérénades à grand effectif de l'époque classique.

De 2020 à 2023, la formation en octuor à vent de Sarbacanes fait partie du programme EEEmerging+ (Ensembles européens émergents) piloté par le Centre Culturel d'Ambronay. Sarbacanes est actuellement en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Sorti en septembre dernier, le disque « Pyrotechnies » a reçu un Diapason d'or.

Tricentenaire d'Alessandro Scarlatti | concert de clôture | Il Trionfo della grazia | ou La Maddalena penitente (1685)

Oratorio d'Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Ensemble Céladon | Paulin Bündgen

Marie-Frédérique Girod soprano

- Maddalena (Madeleine)
 Lise Viricel soprano
- Gioventù (la Jeunesse) Paulin Bündgen contre-ténor
- Penitenza (la Pénitence)

Stéphan Dudermel violon Florian Verhaegen violon Marie-Liesse Barrau alto Valérie Dulac violoncelle Daniel Romero contrebasse Caroline Huynh Van Xuan clavecin et orgue



Lise Viricel dans le rôle de la Jeunesse. Alessandro Scarlatti. *Il trionfo della grazia*. Ensemble Céladon. Les Grands concerts de Lyon (2024).

Photo Marie Fady

L'oratorio *Il Trionfo della grazia* est l'œuvre d'un tout jeune compositeur : Alessandro Scarlatti – que ses contemporains surnommaient l'Orphée italien – n'a que vingt-quatre ans lorsqu'il se passionne pour le livret écrit par le cardinal Benedetto Pamphili. Centrée sur la figure de Marie-Madeleine, l'œuvre a pour sujet le passage de la satisfaction des désirs excessifs de la jeunesse à la pénitence et à la sagesse de l'âge mûr. Le succès lors de sa création en 1685 fut tel que cet oratorio connut un très grand nombre de reprises jusqu'en 1707. Il est vrai que la partition est d'une inventivité, d'une richesse et d'une maîtrise impressionnantes.

Après une création remarquée en 2024 à Lyon dans le cadre des Grands Concerts, Céladon reprend ce spectacle cette année afin de célébrer le tricentenaire de la mort de Scarlatti.

Ce programme est produit avec le soutien des Grands Concerts, de la Ville de Lyon et de la SPEDIDAM. L'ensemble Céladon est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le FONPEPS, la SPEDIDAM, l'ADAMI, le CNM, le Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno et le Super U Les Deux Roches.

Pratique

Billetterie en ligne à partir du 18 avril sur : www.festivaldetarentaise.com

Prix des places de 10 à 32 €

Gratuit jusqu'à 16 ans

Tarifs réduits pour les jeunes et demandeurs d'emploi

Abonnements pour 3 ou 5 concerts



































Partenaires institutionnels

Conseil départemental de la Savoie Région Auvergne-Rhône-Alpes

Communautés de Communes

Haute-Tarentaise Vallées d'Aigueblanche Val Vanoise

Villes associées

Albertville Moûtiers Courchevel Aime Peisey-Nancroix

Mécène du Festival

Ressources SI

Partenariat avec

La CC Cœur de Tarentaise & le CCR d'Ambronay (dispositif S-EEEmerging+)

Avec l'aide de

Carrefour Market Moûtiers RCF Savoie

Un grand merci à la ville de Moûtiers

pour son soutien logistique : bureau du festival, logement des bénévoles, aide technique

Un remerciement chaleureux

au Diocèse de Savoie et aux prêtres qui accueillent les concerts dans leurs églises

Système informatique de billetterie : https://ressources-si.com/



SIRET 398 903 021 00010 code APE 9002Z TVA Intracommunautaire FR 93 398 903 021

